



أكاديمية المملكة المغربية
+ⴰⴽⴰⴷⴰⴳⴰⴷⴰⴳⴰ | +ⴷⴰⴷⴰⴳⴰⴷⴰⴳⴰ | ΗΕΥΟΞΘ
ACADÉMIE DU ROYAUME DU MAROC



**CHAIRE DES LITTÉRATURES
ET DES ARTS AFRICAINS**

LES ESSENTIELS DES LITTÉRATURES AFRICAINES ET DIASPORIQUES

SÉMINAIRES 2026 - 2027



**CHAIRE DES LITTÉRATURES
ET DES ARTS AFRICAINS**

Ce colloque s'inscrit dans les activités de la Chaire des
Littératures et des Arts Africains, créée par
l'Académie du Royaume du Maroc au mois de mai 2022.

La Chaire a pour ambition le décloisonnement, la valorisation
et la circulation du patrimoine culturel africain en Afrique.



PRÉSENTATION DU SÉMINAIRE SUR
« LES ESSENTIELS DES LITTÉRATURES
AFRICAINES ET DIASPORIQUES »

12 juin 2026



Présentation du Séminaire sur « Les Essentiels des littératures africaines et diasporiques »

La Chaire des littératures et des arts africains de l'Académie du Royaume du Maroc inaugure un nouveau cycle de séminaires intitulé « Les Essentiels des littératures africaines et diasporiques », destiné aux étudiants de Master, aux doctorants, aux enseignants-chercheurs ainsi qu'aux lecteurs désireux d'approfondir leur connaissance de la bibliothèque africaine du récit.

Pensé comme une entreprise de transmission, de clarification et de refondation critique, ce cycle à cinq volets propose d'interroger les continuités historiques, les hybridités narratives et les circulations intellectuelles qui structurent les littératures africaines dans leur pluralité linguistique, géographique, culturelle et ontologique. Loin d'envisager ces littératures comme des corpus fragmentés ou périphériques, le séminaire entend donner une ligne directrice pour en saisir la profondeur historique, depuis les matrices antiques et médiévales jusqu'aux grandes écritures contemporaines du continent et de ses diasporas.

Le programme s'appuie sur une conviction forte : les littératures africaines constituent un espace majeur de pensée, de mémoire et d'invention esthétique, où dialoguent oralité, écriture, archives, artefacts, chants, récits mythiques et fiction moderne. Le cycle accordera également une attention particulière aux grandes voix féminines africaines, aux écritures diasporiques et/ou afrodescendantes ainsi qu'aux regards extérieurs portés sur l'Afrique par les littératures du monde.

À terme, « Les Essentiels des littératures africaines et diasporiques » ambitionnent de contribuer à l'élaboration d'une bibliothèque africaine de référence, évolutive et ouverte, capable de servir de socle pédagogique et critique aux chercheurs, aux établissements d'enseignement, aux institutions culturelles et aux nouvelles générations d'étudiants.

Ce séminaire ouvre ainsi un chantier intellectuel majeur voulu par l'Académie du Royaume : inscrire durablement dans le champ universitaire une approche renouvelée des belles lettres africaines, articulant mémoire, récits — oraux, écrits et chantés — et présent des imaginaires contemporains.


Le dernier volet du cycle, consacré aux littératures marocaines, donnera lieu, en juin 2027, à une table ronde réunissant plusieurs écrivains marocains contemporains : Abdelfattah Kilito, Fouad Laroui, Aïcha Bassry, Abdellatif Laâbi, Samira el Ayachi et Hajar Azell.



PROGRAMME

**SÉMINAIRE SUR « LES ESSENTIELS
DES LITTÉRATURES AFRICAINES
ET DIASPORIQUES »**

**Premier volet :
Les matrices et les puissances littéraires
du continent**



VENDREDI 12 JUIN 2026

PREMIER VOLET :
LES MATRICES ET LES PUISSANCES LITTÉRAIRES DU CONTINENT

10h00 **Ouverture officielle du séminaire par Monsieur le Secrétaire perpétuel de**
10h20 **l'Académie du Royaume du Maroc**

Conférence inaugurale

10h20 Pr Eugène Ébodé, *Administrateur de la Chaire des littératures et des arts*
11h30 *africains de l'Académie du Royaume du Maroc*

« Pour une théorie africaine des continuités et des hybridités narratives »

Interventions des personnalités et des universitaires (en ligne) :

Mme Kadiatou Konaré (ancienne ministre de la culture du Mali),
Mme Roukiatou Bâ (Directrice exécutive de la Fondation Amadou Hampâté
Bâ), Monsieur Bachir Tamsir Niane, Pr à l'université Lansana Conté (Guinée),
Pr Bill Ndi (Univ. Tuskegee, président de PAWA), Pr Justin Bisanswa (université
de Laval), Pr Ndé (univ. de Douala), Dr Wale Okediran (S.G. PAWA),
11h30 Pr Sissao (univ de Ouagadougou), Dr Mamadou Bani Diallo (univ de Bamako),
12h30 Dr Serigne Seye (univ de Dakar, Cheikh Anta Diop), Dr Raoul Gléssougbé
(Royaume d'Abomey), Oumarou Nchare (Royaume des Bamoum), Pr Alioune
Sall (Académicien, Afrique du Sud) , Pr Gbemisola Adeoti (univ. Ife), Pr
Mamadou Kalidou Ba (univ. Nouakchott), Pr Emmanuel Banywesize (univ. de
Lubumbashi), Pr Benachir Bouazza (Université Mohammed V, Rabat), Dr
Rabiasa Marhouch (Univ. Paul-Valéry, Montpellier), Dr Mathurin Ovono Ebe
(Univ. Omar Bongo), Daouda Tamsir Niane (Directeur Bib. Nat. Guinée).

12h30 **Échanges et discussion avec les participants**
13h30

13h30 **Pause déjeuner**

14h30
15h30

Ateliers de réflexion critique autour du corpus des « Essentiels des littératures africaines et diasporiques » de ce premier volet

Panels de discussions sur :

- l'examen critique du corpus proposé ; (Pr Abdelmajid Azouine)
- les figures absentes, les oublis et les extensions possibles ; (Pr Abdellah El Amraoui)
- les paradigmes de la réception et de la transmission ; (Pr A. Mabrouh)
- les continuités, déplacements et hybridités dans les littératures africaines et diasporiques. (Pr Chafik Azirar)

Animation des panels :

- Pr Chafik Azirar (École Normale Supérieure de Tétouan)
 - Pr Abdelmajid Azouine (Université Mohammed V, Rabat)
 - Pr Abdellah El Amraoui (Université Mohammed V, Rabat)
 - Pr Abdelouahed Mabrouh (Université Chouaïb Doukkali, El Jadida)
-

15h30
16h00

Note conclusive et synthèse générale

par Pr Mohammed Essaouri (Académie du Royaume) et Dr Raoul Tié (univ. Houphouët Boigny)

- Des propositions et des orientations critiques ;
 - Choix de la date du deuxième volet des « Essentiels des littératures africaines et diasporiques », à prévoir en novembre 2026 dont le thème sera : « **Les classiques africains et les figures consacrées** ».
-

16h00

Note conclusive du Dr Raoul Tié : considérations essentielles sur le tragique et l'offre de résilience africaine par la littérature.





La Chaire des littératures et des arts africains

Inaugure un nouveau

**CYCLE DES “ESSENTIELS DES
LITTÉRATURES AFRICAINES ET
DIASPORIQUES”**

(12 juin 2026 au 11 juin 2027)

Animé par Eugène Ebodé



INTRODUCTION DE MONSIEUR LE SECRÉTAIRE PERPÉTUEL

Pour un socle commun des littératures africaines et diasporiques

En mars 2022 naissait, au sein de l'Académie du Royaume du Maroc, la Chaire des littératures et des arts africains. Inscrite dans une architecture institutionnelle ambitieuse — aux côtés de l'Institut royal de la recherche sur l'histoire du Maroc, de l'Institut académique des arts, de l'Instance supérieure de traduction et de plusieurs chaires thématiques — elle prolonge une mission assignée à l'Académie dès sa création : penser son temps, et contribuer à l'élaboration cumulative des savoirs.

À l'orée de sa cinquième année, la Chaire inaugure un **nouveau cycle** : celui des *Essentiels des littératures africaines et diasporiques*. L'ambition est claire : établir un socle commun d'auteurs et de textes incontournables, identifier les thématiques structurantes qui se dégagent des œuvres reconnues comme « indispensables », et proposer une cartographie exigeante de la mémoire littéraire africaine et afrodescendante.

Avant toute canonisation, il convient d'énoncer une évidence trop longtemps marginalisée : les littératures africaines ne commencent pas avec l'imprimé. Elles s'enracinent, comme l'a démontré l'historien Djibril Tamsir Niane (*Soundjata – ou l'épopée mandingue*) dans un continent d'oralités, vaste, polymorphe, mobile ou sédentaire, mais capteur du génie continental, dont les archives vivantes irriguent encore les imaginaires contemporains.

L'ontologie du Fa, présente en pays yorouba, au Bénin, au Togo et jusque dans certaines traditions sérères, recense près de 6 500 récits. Elle articule interprétation des rêves, lecture des signes, cérémonies, transpositions vers l'avenir. Elle interroge la prévisibilité, la probabilité, le possible. Or, à l'heure où le monde rationnel intègre les algorithmes dans la faculté d'agir, n'accordons-nous pas au « probable » une place stratégique ? L'histoire elle-même, fondée sur les archives et les traces, n'invite-t-elle pas à considérer les possibles pour mieux comprendre le réel ?

Les littératures de l'oralité constituent ainsi un chantier immense : discipline la plus jeune dans son institutionnalisation académique, mais héritière d'un passé jamais enseveli, toujours renaissant, transmis. Le cycle des *Essentiels* s'ouvrira donc sur cet hommage : sans l'oralité, point de socle. Il fera aussi une place aux « chroniques », genre capital pour saisir le passé, notamment dans le registre de l'écrit.

Établir un socle commun ne signifie ni homogénéiser ni figer. Il s'agit d'identifier des textes-pivots, des œuvres nodales, qui permettent de penser la continuité et la pluralité des imaginaires africains et diasporiques.

Parmi ces repères, il sera grosso modo question d'aller de l'Afrique ancienne aux écrits contemporains, du scribe égyptien ou d'Ésope à Mbougar Sarr, des fables, comme matrice narrative méditerranéenne et africaine, jusqu'aux textes de facture critique et épistémologique en passant par le *Kebra Nagast* (*La Gloire des Rois d'Éthiopie*), texte matriciel de la mémoire éthiopienne.

Ces "Essentiels" évoquent des piliers contemporains tels que : Thomas Mofolo (*Chaka*), Wole Soyinka (*La Mort et l'Écuyer du roi*), Yambo Ouologuem (*Devoir de violence*), Ferdinand Oyono (*Le Vieux Nègre et la médaille*), Camara Laye (*L'Enfant noir*), Mariama Bâ (*Une si longue lettre*), Cheikh Hamidou Kane (*L'Aventure ambiguë*), Chinua Achebe (*Le Monde s'effondre*), Amadou Hampâté Bâ (*Contes initiatiques peuls*), etc. Si des auteurs marocains ne sont pas nombreux dans ces

« Essentiels », ce n'est pas pour les marginaliser, mais pour éviter toute redondance par rapport aux enseignements dispensés dans nos établissements scolaires et universitaires au Maroc. Une séance spéciale sera consacrée aux auteurs et autrices du Royaume en respectant la diversité de nos langues et de nos lettres nationales.

Le présent séminaire constitue un point d'appui, une base commune, pour penser les continuités, les thématiques transversales : la figure du père, la mémoire des origines, la confrontation coloniale, la quête identitaire, la transculturalité.

Pour rappel, cinq colloques de la Chaire des littératures et des arts africains éclairent la dynamique de la revalorisation, de l'historisation et de la taxinomie des littératures africaines :

- En mai 2021, le colloque inaugural a mis en débat la notion de plagiat, lui substituant celui des emprunts au bénéfice d'une créativité expurgée du juridisme tatillon. La réhabilitation de Yambo Ouologuem -célébré aujourd'hui par ceux qui l'ont accusé hier - a montré la pertinence de cette idée.
- Le colloque de 2023 « Et si l'Afrique récrivait l'histoire de l'Afrique ? » a proposé la nécessité de recentrer l'Afrique comme sujet historiographique.
- Le colloque sur le récit des origines de 2024 a interrogé la datation, distinguant littérature orale et littérature écrite selon des schémas différenciés mais complémentaires.
- En juin 2024, une approche classificatoire a proposé une nouvelle taxinomie des littératures : "monstres sacrés", figures consacrées, écrivains massacrés ou oubliés - tels Ken Saro-Wiwa, Mouloud Feraoun ou Tahar Djaout - et des plumes montantes à considérer.
- En juin 2025, la célébration du 25^e anniversaire de la collection Continents Noirs, NRF, Gallimard a commémoré, en Afrique, une initiative éditoriale venue d'Occident et en résonance avec la vision inclusive que l'Académie accorde au partage des connaissances.

D'autres colloques, comme celui portant sur « L'exil n'est pas notre royaume : réflexions sur la question diasporique » ou encore celui des « Variations autour de la création artistique » en 2025, méritaient aussi citation. L'objectif n'est pas de figer une hiérarchie ou de faire un bilan, mais de comprendre les mécanismes de la consécration voire de la marginalisation, et d'ouvrir un débat critique sur les échelles de la renommée. Il s'agit aussi de tenir compte des mécanismes de la consécration que les distinctions et les prix littéraires incarnent.

Le cycle des « *Essentiels* » marque donc la cinquième année de la Chaire par un geste fondateur : proposer un référentiel partagé, sans céder à l'uniformisation. Il s'agit de soutenir, célébrer et exposer pour mieux transmettre. Telle est la vocation de l'Académie du Royaume du Maroc.

Dans un monde où les savoirs circulent vite mais s'approfondissent peu, il est urgent de réaffirmer la nécessité d'un examen exigeant des œuvres. Approfondir la recherche littéraire africaine et diasporique, c'est interroger les catégories héritées, revisiter les canons, analyser les conditions matérielles de production, et inscrire les corpus africains dans la conversation mondiale sans les dissoudre ou les distendre.

Ce nouveau cycle n'est pas un aboutissement ; il engage la Chaire dans une logique d'établissement d'un socle commun, ouvert, évolutif, destiné à nourrir chercheurs, doctorants et lecteurs. Le temps est venu, non d'archéologiser les imaginaires, mais de les redresser en faisant apparaître leurs flèches d'argent : les œuvres littéraires.

La connaissance, pour être vivante, doit être partagée. Et pour être partagée, elle doit s'appuyer sur des fondations solides. Les *Essentiels des littératures africaines et diasporiques* ambitionnent d'être ces fondations : un espace de régénération, d'inclusion et d'excellence, en Afrique, par l'Afrique, pour l'Afrique et ses diasporas.

Le Secrétaire perpétuel
Abdeljalil Lahjomri

ARGUMENTAIRE

Pour une théorie africaine des continuités et des hybridités narratives

La Chaire des littératures et des arts africains ouvre ce cycle intitulé « **Les Essentiels des littératures africaines** » aux étudiants de Master et aux doctorants. Il s'articulera autour de cinq rencontres thématiques ayant pour objectif d'élaborer un référentiel évolutif : un socle commun d'auteurs et d'œuvres indispensables à la connaissance et à l'exploration de la bibliothèque africaine du récit.

I. Refonder les continuités

Le cycle des *Essentiels* ne se contentera pas d'énumérer des œuvres. Il se donne aussi pour tâche de **recomposer une architecture du savoir littéraire africain**, en restituant ses généalogies longues, ses ruptures fécondes et ses croisements.

Il part d'un constat : la fragmentation des archives, la dispersion des corpus, l'asymétrie des circuits de légitimation et la marginalisation persistante de certaines voix entravent la lisibilité d'une vie littéraire pourtant dense, ancienne et inventive.

Ce cycle, intégrant les apports des colloques organisés par la Chaire des littératures des arts africains de l'Académie du Royaume, entend donc :

- restaurer la profondeur historique des littératures africaines ;
- réarticuler oralité et écriture dans une même économie du sens ;

- inscrire les productions africaines dans la longue durée des matrices antiques et diasporiques ;
- affirmer l'hybridité narrative comme principe constitutif, et non comme accident formel.

Le Cycle des Essentiels des littératures africaines et diasporiques procède d'une conviction simple : les littératures africaines ne manquent ni de profondeur historique ni de puissance esthétique, mais elles demeurent trop souvent fragmentées dans leur transmission et dispersées dans leurs archives. L'initiative de la Chaire des littératures poursuit le travail d'excavation et de revisitation des littératures africaines en proposant un socle commun évolutif, capable de rendre visibles les continuités, d'organiser les héritages et de clarifier la place des productions africaines dans l'économie mondiale des savoirs.

Le projet répond à une situation concrète : dispersion des fonds documentaires entre continents, inégalités d'accès aux ressources, cloisonnements linguistiques persistants, fragilité des plateformes numériques, invisibilisation durable de certaines voix. À l'exigence légitime de restitution patrimoniale s'ajoute une urgence scientifique : ouvrir les archives, les numériser, les mutualiser et faciliter leur relecture, leur circulation, notamment en Afrique. Archivage, sauvegarde, diffusion et mise en réseau constituent ainsi les quatre piliers opérationnels du Cycle.

L'architecture intellectuelle du présent programme repose sur une refondation généalogique. Les littératures africaines ne sont pas envisagées comme un surgissement tardif, mais comme un champ inscrit dans la longue durée. Des figures matricielles telles que Apulée, Ibn Khaldun, Ibn Battuta, Ahmad Baba ou Anton Wilhelm Amo rappellent l'ancienneté des circulations intellectuelles entre Afrique,

Proche-Orient et Europe. La modernité critique s'est ensuite affirmée avec des écrivains majeurs comme Thomas Mofolo, Chinua Acheb, Ahmadou Hampâté Bâ, Wole Soyinka, Cheik Hamidou Kane, Ferdinand Oyono, tandis que des penseurs tels que Léon l'Africain, Ahmad Baba et Valentin-Yves Mudimbe ont interrogé les catégories mêmes par lesquelles l'Afrique était (mal) pensée et congelée.

Au cœur du Cycle se trouve la notion d'hybridité narrative. Les littératures africaines se caractérisent par l'articulation constante entre oralité et écriture, par la pluralité des langues mobilisées, par le croisement du mythe, de l'archive, du totem, de la mémoire familiale et de la fiction. Cette hybridité n'est ni marginale ni accidentelle : elle constitue un mode spécifique de production du sens, une manière d'assumer les discontinuités historiques en les transformant en ressources esthétiques.

Le Cycle accordera une attention particulière aux grandes voix féminines, longtemps sous-représentées dans les synthèses académiques. Aux côtés de figures comme Mariama Bâ et Chimamanda Ngozi Adichie, des écrivaines majeures telles que Nadine Gordimer et Assia Djebar occupent une place centrale. Leurs œuvres illustrent de manière exemplaire la relation féconde entre mémoire intime et histoire collective, entre écriture et performance, entre ancrage local et résonance universelle.

Ce cycle à cinq volets se veut également décloisonnée sur le plan linguistique. Il intègre pleinement les espaces francophone, anglophone, arabophone et lusophone, en reconnaissant l'importance des circulations atlantiques et des dialogues transcontinentaux. Les littératures africaines sont ainsi envisagées comme un réseau

de correspondances plutôt que comme des blocs séparés et antagonistes.

À terme, le Cycle vise l'élaboration d'une Bibliothèque africaine minimale composée d'une centaine d'œuvres de référence. Cette sélection ne prétend pas figer un canon, mais proposer un point d'appui commun, un outil pédagogique et critique destiné aux chercheurs, aux étudiants et aux institutions culturelles. Elle doit rester évolutive, ouverte à la discussion et attentive aux renouvellements et aux ajouts.

« Les Essentiels des littératures africaines et diasporiques » constituent ainsi une entreprise de clarification et de transmission. Ils ambitionnent de restaurer des continuités sans nier les ruptures, d'organiser les héritages sans les figer, et de penser l'avenir des lettres africaines à partir de leur profondeur historique et de leur capacité constante d'hybridation.

Les cinq grandes séances qui structureront ce Cycle critique dresseront une cartographie raisonnée des œuvres essentielles et serviront à consolider les bases d'une bibliothèque africaine de référence :

- 1) Les matrices et les puissances littéraires du continent.
- 2) Les classiques africains et les figures consacrées.
- 3) Les grandes voix féminines.
- 4) Les écritures diasporiques et les regards extérieurs.
- 5) **Les littératures marocaines : permanences, ruptures et refondations (11 juin 2027)**

LE PROGRAMME DU PREMIER VOLET DES ESSENTIELS DES LITTÉRATURES AFRICAINES ET DIASPORIQUES

(12 juin 2026)

I. Les matrices : penser la généalogie avant le canon

A. Matrices antiques et fondations symboliques

Les *Essentiels* s'ouvrent sur des figures matricielles qui signalent la pluralité des origines : Afrique antique, Méditerranée, diaspora, modernité critique.

B. Foyers scripturaires anciens et médiévaux

Du guèze éthiopien aux chroniques arabo-sahéliennes, des cités swahilies aux correspondances royales du Kongo, le cycle restitue les traditions écrites africaines dans leur complexité, en dialogue constant avec l'oralité.

L'écriture de l'histoire en Afrique médiévale relève principalement de trois grands genres :

- 1. La chronique historique** (Tombouctou, Kano, Aksum, côte swahilie).
- 2. Le récit de conquêtes ou geste guerrière** (Bornou, Abyssinie).
- 3. La compilation et la traduction historiographique** (pôle éthiopien).

Les figures majeures identifiables sont : Ahmad ibn Furthû (chroniqueur), al-Sa'dî (historien), Shihâb al-Dîn (auteur épique), Ahmad Baba (érudit), João de

Barros (chroniqueur portugais) et Thomas Mofolo (écrivain moderne d'inspiration épique).

II. Reconfiguration historique des corpus

A - Les pionniers et précurseurs :

- Ésope
- Apulée
- Saint Augustin (le Docteur de la Grâce)
- Les chroniqueurs du Moyen Âge africain :
- La Griotte Djélimouso Ntoumagnon
- Hassan Wazzan (Léon l'Africain)
- Anton Wilhelm Amo
- Ibn Khaldun
- Ibrahim Njoya
- Jean Joseph Rabearivelo
- Antar

Ces auteurs sont des **points d'intensité, des promesses d'éternité** : ils signalent que la littérature africaine ne commence ni avec la colonisation ni avec la modernité européenne, mais s'inscrit dans un réseau ancien de conceptualisation, de circulations, de traductions et de transferts.

B. Les classiques africains et figures consacrées

- Thomas Mofolo
- W.E.B Dubois

- La Négritude et ses contestataires.
- Ngugi Wa Thiong'o
- Valentin Yves Mudimbe
- Chinua Achebe
- Wole Soyinka
- Amadou Hampâté Ba
- Cheikh Hamidou Kane
- Ferdinand Oyono
- Naguib Mahfouz
- Nadine Gordimer
- Mariama Ba
- Bernard Dadié
- Birago Diop
- Mohamed Choukri
- Mohamed Leftah
- Yambo Ouologuem
- Jacques Rabemananjara

Ces figures inaugurent la modernité littéraire africaine comme espace de confrontation critique, de réécriture des mythes et d'interrogation des héritages.

Les *Essentiels* ne visent ni célébration nostalgique ni clôture canonique. Ils ambitionnent de faire émerger une **cartographie critique des continuités africaines**, où l'hybridité narrative devient principe d'intelligibilité, et où l'archive, l'oralité, l'écrit et la fiction dialoguent dans une même exigence de pensée.





أكاديمية المملكة المغربية
+R084E3E+ I 4XWAE+ I MEY0E0
ACADÉMIE DU ROYAUME DU MAROC

Académie du Royaume du Maroc, Avenue Mohammed VI, Km 4, 10100 Rabat - Maroc

Tél. : +(212) 0702042091

info@alacademia.org.ma

www.alacademia.org.ma